

CAUSALITES ET SOI PHYSIQUE

G. Ninot, M. Fortes, & D. Delignières
EA 2991, Université Montpellier I

Introduction

Les modèles hiérarchiques auto-évaluatifs tels que celui de Fox et Corbin (1989) amènent naturellement à se poser des questions sur la direction des relations causales au fil des événements.

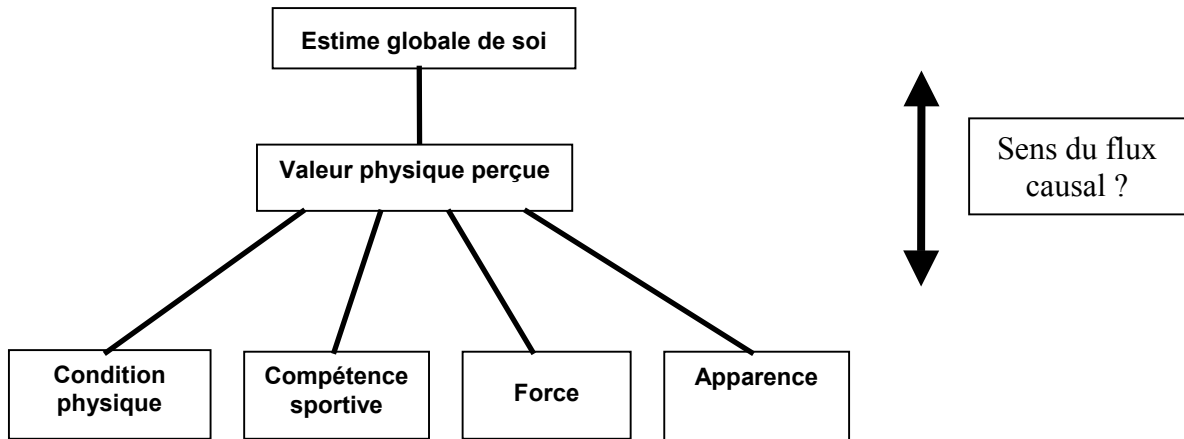


Figure 1 : Structure hiérarchique du soi physique (Fox & Corbin, 1989)

Est-ce les dimensions concrètes qui, en modifiant leur niveau, font évoluer les domaines plus globaux ? Est-ce au contraire, un changement global qui diffuse sur les domaines plus spécifiques ? Actuellement, quatre théories s'opposent sans pouvoir véritablement être vérifiées expérimentalement ou empiriquement (Marsh & Yeung, 1998).

Selon les psychologues cognitivistes, le flux causal est ascendant (*bottom-up*). L'estime de soi est directement influencée par la manière dont les sujets perçoivent leurs compétences dans les domaines et sous-domaines où la réussite est considérée comme importante (Harter, 1996). Le flux causal diffuse de la base vers le sommet de la hiérarchie (Byrne & Gavin, 1996 ; Harter, 1986 ; Shavelson, Hubner & Stanton, 1976). Une performance dans un exercice d'endurance (au marathon par exemple) augmente le niveau du sous-domaine endurance, qui augmente ensuite la valeur physique perçue et, enfin, l'estime globale de soi. Ainsi, tout changement de niveau d'un élément de la base du modèle est susceptible de modifier le niveau d'une dimension située juste au dessus dans la hiérarchie.

Selon la théorie affective, le flux causal dans la hiérarchie est descendant (*top down*) du sommet vers la base de la hiérarchie. La diffusion est descendante car le niveau d'estime de soi est dépendant de l'humeur du sujet (Brown, 1998). Celle-ci est nettement plus sensible aux événements et par conséquent plus variable que les dimensions auto-évaluatives liées à la compétence.

Selon le modèle réciproque envisagé par Fox et Corbin (1989) et Marsh et Yeung (1998), le flux causal peut être à la fois ascendant et descendant. Toutefois, les auteurs ne donnent aucune explication sur le phénomène, simplement une combinaison des deux flux causaux principaux.

Selon le modèle horizontal, Marsh et Yeung (1998) envisagent que les liens existent majoritairement au niveau temporel, c'est à dire entre deux mesures consécutives de la même dimension.

Les hypothèses sur le flux causal (ascendant, descendant, réciproque ou horizontal) dans la structure hiérarchique du soi physique ne pouvaient pas être vérifiées par les protocoles nomothétiques transversaux. Cette vérification devient possible à partir de séries temporelles individuelles. L'utilisation des cross-correlations après vérification de la structure hiérarchique permettra de déterminer les décalages temporels d'une variable par rapport à une seconde en fonction du modèle en donnant le sens de la causalité.

Méthode

Douze sujets (5 femmes et 7 hommes ; âge moyen : 30.1 ± 6.5) se sont évalué avec l'Inventaire bref du Soi Physique (Ninot, Fortes & Delignières, 2001) sur une durée de trois mois de manière bi-quotidienne (matin et soir entre 7 et 9 h).

Résultats

La figure 2 illustre ces résultats pour les sujets A et L. Les 60 graphiques de cross-corrélations présentent systématiquement un meilleur coefficient au décalage 0 (lag 0) entre deux dimensions constituant la structure hiérarchique du soi physique (entre .41 et .91). Le graphique le plus fréquent est celui de gauche (84%) alors que celui de droite est présent (16%).

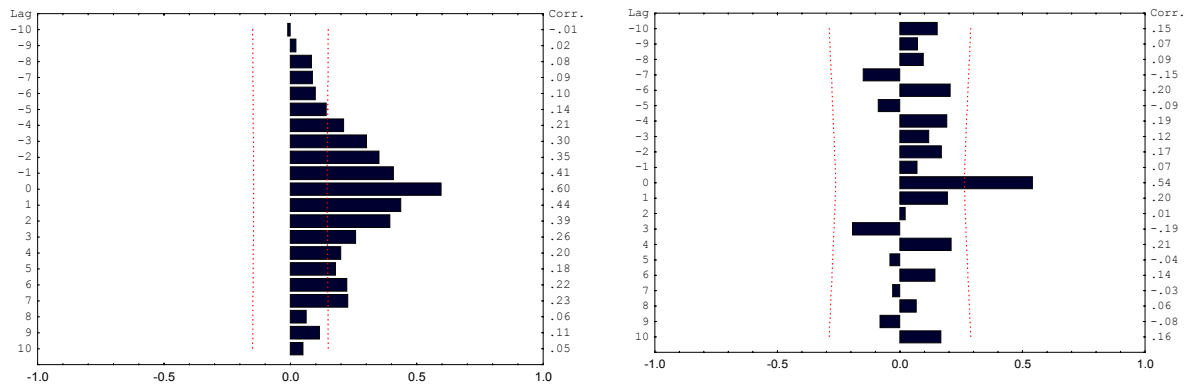


Figure 2 : Types de cross-corrélations obtenus entre l'estime globale de soi et la valeur physique perçue chez les sujets A et L

Discussion

Les résultats obtenus chez les douze adultes en situation écologique amènent à penser que le flux causal est direct lorsque l'auto-évaluation se fait toutes les 12 heures. Il n'existe pas de temps de latence vers le sommet ou la base de la hiérarchie du soi physique. Tout se passe comme si les auto-évaluations intégraient spontanément les changements sur l'ensemble des éléments composant le modèle. Un effet horizontal ou réciproque serait ainsi à l'œuvre sur une période de trois mois chez les sujets étudiés en situation écologique. Les éléments composant la structure du soi physique seraient donc couplés au cours du temps.

Notre étude fondée sur l'auto-évaluation bi-quotidienne de sujets sédentaires en situation écologique présente des limites dans l'optique de mettre en évidence le sens du flux causal. Le protocole ne dispose peut-être pas d'une fréquence d'acquisition suffisante ou d'une pratique d'activité physique suffisante pour révéler le sens de la causalité.

Une perspective probante serait d'utiliser des analyses de cross-corrélations fenêtrées qui permettraient au cours de la série temporelle de mettre en évidence des changements de causalité dans la structure du soi physique.

References

- Brown J.D. (1998). *The Self*. Boston: McGraw-Hill.
- Byrne B.M. & Gavin D.A. (1996). The Shavelson model revisited: Testing for the structure of academic self-concept across pre-, early, and late adolescents. *Journal of Educational Psychology*, 88, 215-228.
- Fox K.H. & Corbin C.B. (1989). The Physical Self Perception Profile: Development and preliminary validation. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 11, 408-430.
- Harter S. (1996). Historical roots of contemporary issues involving self-concept. In B. A. Bracken (Ed.), *Handbooks of self-concept: Developmental, social, and clinical considerations*. New York: Wiley.
- Marsh H.W. & Yeung A.S. (1998). Top-down, bottom-up, and horizontal models: the direction of causality in multidimensional, hierarchical self-concept models. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75, 509-527.
- Ninot G., Fortes M. & Delignières, D. (2001). A psychometric tool for the assessment of the dynamics of the physical self. *European Review of Applied Psychology*, 51, 3, 205-216.
- Shavelson R.J., Hubner J.J. & Stanton G.C. (1976). Validation of construct interpretations. *Review of Educational Research*, 46, 407-441.